2007-04372/

Salle de presse

Communiqués - Ministère

Retour à la liste

Pierre Hébert reçoit le prix Albert-Tessier

Québec, le 9 novembre 2004 – La plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine cinématographique, le prix Albert-Tessier, est décernée cette année au graveur sur pellicule, auteur de cinéma d'animation et artiste multidisciplinaire Pierre Hébert.

Né à Montréal en 1944, dans une famille modeste, Pierre Hébert fait des études classiques au Collège Saint-Viateur. Tout en encourageant ses talents de dessinateur, son père, employé de bureau dans une sidérurgie, et sa mère, couturière, s'opposent fermement à ce qu'il fréquente l'École des beaux-arts de Montréal.

C'est la Révolution tranquille et le jeune homme se sent « imbibé par l'esprit de l'époque ». Il a déjà commencé à graver des histoires sur pellicule 16 mm non développée. Pendant quelques années, il suit deux chemins parallèles, mené à la fois par son intérêt pour le dessin, l'animation et le cinéma, et par son attirance pour les sciences. C'est ainsi que, durant les années 60, il grave quatre petits films : *Histoire grise* (1962), *Histoire d'une bébite* (1962), *Petite Histoire méchante* (1963), *Opus I* (1964), et qu'il obtient un baccalauréat en anthropologie de l'Université de Montréal (1964).

En 1965, après un emploi d'été à l'ONF, Pierre Hébert y fait son entrée à temps plein au studio d'animation de la Production anglaise. À la même époque, il collabore à la revue *Objectif* et enseigne l'animation à l'École des beaux-arts de Montréal. De 1974 à 1979, il donne des cours sur la technique et l'histoire du cinéma d'animation à l'Université Laval et à l'Université de Montréal.

Son intérêt pour les sciences ressort de quelques-uns de ses films, dont *Père Noël! Père Noël!* (1974), *Adieu bipède* (1987) et *La Plante humaine* (1996). Sa passion pour les structures mathématiques se vérifie dans *Op hop Hop op* (1966), *Opus 3* (1967), *Explosion démographique* (1967), *Autour de la perception* (1968) et

Haut de page

Pierre Hébert préside le Conseil québécois pour la diffusion du cinéma, de 1969 à 1971, et la Cinémathèque québécoise, de 1992 à 1995. Il devient en 1996 directeur et producteur du studio d'animation du Programme français à l'ONF, fonction qu'il quitte en 1999 afin de poursuivre ses expériences sur la durée et l'espace. « Je suis un cinéaste en dehors du cinéma, dit-il. »

Depuis 2001, il a entrepris une longue tournée, qui l'a mené, avec le musicien américain Bob Ostertag, aux États-Unis, en Italie, en Allemagne, en Autriche, aux Pays-Bas, en France, au Portugal et au Japon, avec un spectacle toujours basé sur l'improvisation, *Entre la science et les ordures*. Il utilise cette fois l'informatique pour l'animation.

Pierre Hébert a remporté des prix prestigieux dont, en 1985, le Prix du court et moyen métrage québécois pour le film *Chants et Danses du monde inanimé – Le Métro* ainsi que le Melkweg Cinema Award for Reality Research (Amsterdam). En 1988, il est le premier lauréat du prix Héritage-McLaren, offert par ASIFA Canada pour l'ensemble de son œuvre. Le prix SODEC-AQCC du meilleur long métrage québécois lui est décerné en 1996 pour *La Plante humaine*. L'année suivante, le Prix Cinéma de l'Office des communications sociales lui est octroyé.

Jean Pierre Lefebvre, lauréat du prix Albert-Tessier 1995, avec qui Pierre Hébert a travaillé au film *Le Révolutionnaire* (1965), dit de l'œuvre d'Hébert qu'elle est « unique, solide, mystérieuse et tournée vers des horizons encore à découvrir ».

Source et renseignements :

Maryse Riel
Direction générale des communications
Ministère de la Culture et des Communications
Tél. : (514) 873-4868

Retour à la liste

Déclaration de services aux citoyens - Programmes et services gouvernementaux - Politique de confidentialité - Réalisation du site - Accès aux documents et protection des renseignements personnels
Date de mise à jour : 06 juin 2007

Québec

© Gouvernement du Québec, 2007